

L'ETINCELLE DU CHABAT

'Hayé Sarah

Vendredi 13 novembre 2009 | 26 'Hechvan 5770



16H54

Min'ha vendredi soir : 16H45
Cha'harit : 9H00 / Min'ha : 16H30
Roch 'Hodech Kislev : lundi 16 au soir, mardi
et mercredi



18H03

Tout est pour le bien...

La Paracha de cette semaine commence par la disparition de la première de notre matriarche Sarah Iménou. Les 'Hakhamim racontent qu'au moment où Avraham s'apprêta à sacrifier Yits'hak, le Satan vint voir Sarah et lui apprit que l'offrande que son mari se préparait à immoler n'était autre que son fils. Elle douta de la véracité des paroles de ce dernier et alla demander aux géants A'himan Chéchaï et Talmaï s'ils pouvaient apercevoir de leur hauteur une scène semblable à celle qu'elle leur avait décrit. Elle fut tellement touchée par leur attestation que sa Néchama la quitta aussitôt.

La Sidra commence ainsi : « **Vayihyou 'hayé Sarah méa chana véésrim chana véchéva chanim, chéné 'hayé Sarah** ». « Les années de la vie de Sarah furent de 127 ans, les années de la vie de Sarah ».

Cette traduction très littérale nous permet de nous demander quelle est l'utilité de la deuxième partie du verset : « les années de la vie de Sarah. »

Rabbi Avraham Ména'hem Ben Yaacov Rappa dans son œuvre **Min'ha Béloula**, explique que ce verset doit être lu d'une autre manière. Il fait remarquer que le mot « chéné » que nous avons traduit dans notre **Passouk** par « les années », peut aussi se traduire par le chiffre « deux ». Nous devons donc lire la fin du verset comme suit : « les deux vies de Sarah ! »

Ainsi, Rabbi Avraham Ména'hem considère que la vie de Sarah se décompose en deux parties : ses 90 premières années et ses 37 dernières années. Car la Torah enseigne qu'un homme n'est appelé « vivant » que lorsqu'il devient parent. Ce n'est qu'à ce moment que sa vie prend tout son sens. Dès lors, Sarah n'ayant mis au monde Yits'hak qu'à l'âge de 90 ans, sa véritable existence ne fut que de 37 ans. Nous trouvons d'ailleurs dans notre verset, une allusion confirmant cette belle explication émise par le **Min'ha Béloula** ; le verset commence par le mot **Vayihyou** (furent) dont la valeur numérique est égale à 37 !

Toutefois, il est un commentaire de **Rachi** - toujours sur cette dernière partie du verset - qui semble contredire les paroles de Rabbi Avraham Ména'hem. En effet, **Rachi** affirme que les deux vies de Sarah furent identiques en terme de bonheur. Elles furent belles et heureuses !

De ce fait, ces propos posent problème à bon nombre de commentateurs, car hormis l'explication du **Min'ha Béloula**, il s'avère très difficile de soutenir l'idée que Sarah ait eu une vie radieuse ! Elle fut l'épouse d'Avraham, un homme que Dieu éprouva à dix reprises ! Ce que son mari endura, elle l'endura : elle fut la famine et fut forcée de quitter la terre de **Canaan** pour l'Egypte. Là-bas, elle fut victime d'enlèvement à deux reprises par Pharaon ! Le bilan de ses rudes expériences ne conforte donc en rien la thèse de **Rachi**.



Caveau des Patriarches, à 'Hébron.

Pour résoudre cette contradiction, Rabbi Zoucha d'Anipoli nous dévoile un magnifique mode de pensée. Une conception qu'exploitait Sarah à tout instant de son existence : tout ce qui m'arrive dans la vie n'est que pour mon bien ! Sarah ne cherchait jamais à analyser et à comprendre pourquoi elle subissait tant de difficultés. Elle était persuadée qu'existaient de profonds secrets derrière tous ses problèmes. Des projets divins qui nécessitaient un passage dans une période difficile.

Le **Talmud** dit que **Sarah** avait la force de bénir les mauvais décrets qu'elle endurait autant que les bons. Elle était certaine qu'un jour où l'autre, se concrétiserait à la suite de ses malheurs un bien immense.

C'est avec ce principe que nous devons vivre: **d'Hachem ne sort que du bien**. Il est vrai que le plus souvent, lorsque nous nous trouvons au cœur d'une situation difficile, nous avons tendance à nous apitoyer sur notre sort et à penser que nous sommes victime d'injustice de la part de notre Créateur. Mais ce qui nous apparaît à nous, humains, comme étant un souci, une souffrance, n'est en réalité qu'un moyen d'accéder à une joie et un bonheur sans limite. **Rabbi Ra'hamim Hadjadj** prend souvent l'exemple de ce chirurgien qui va faire preuve de « violence » et de « barbarie », armé de son scalpel pour retirer la tumeur de son patient. Tout ce sang, toute cette chaire déchiquetée ! Comment est-ce possible d'agir avec tant de cruauté ?! Et pourtant... c'est cette « férocité » qui va guérir et annihiler ce mal ! C'est cela qui va procurer à ce patient le plus grand bien, qui va lui déraciner un mal qui aurait eu tôt ou tard raison de lui ! Bien évidemment, mettre en pratique cette façon d'appréhender les événements demande un effort et un travail considérable. Il s'agit de parfaire sa voie en **Hakadoch Barou'h Hou**. Le secret est d'examiner chaque situation compromettante sur le long terme. C'est ainsi que **Sarah** vivait. Elle considérait vraiment sa vie comme une réussite complète. Ainsi lorsque nous envisageons la vie avec optimisme et confiance, celle-ci ne peut être que lumineuse.

Chabat Chalom !

Dov Chalom Elbeze.

Le Ari Zal

Rabbi Its'hak ben Chlomo Louria Ashkénazi (1534-1572 lors d'une épidémie) a marqué d'une empreinte profonde le judaïsme, malgré la brièveté de sa vie. Il naît à **Jérusalem**. Son père, ashkénaze d'Europe centrale, y aurait immigré après son mariage avec une Séfarde. À la mort prématurée de celui-ci, le jeune

Yits'hak est élevé par sa mère, qui émigre en Égypte où son frère, **Mordékhaï** Frances, riche négociant, est installé. L'année de ce déménagement est incertaine. D'après son propre témoignage, il aurait étudié à **Jérusalem** auprès du Kabbaliste

Kalonymos. Cependant, la tradition orale situe son arrivée chez son oncle à l'âge de sept ans. **Rabbi Yits'hak Louria** étudia dans une **yéchiva** sous la direction de **Rabbi David Ben Zimra**, le

Radbaz, puis de son successeur. Il s'y montra exceptionnellement doué, subvenant à ses besoins grâce au commerce et au négoce.

A 15 ans, il épousa la fille de son oncle, après quoi les époux se retirèrent dans une île sur le Nil qui appartenait à son oncle et beau-père. **Rabbi Yits'hak** s'y consacra principalement à l'étude du **Zohar**, et aux œuvres Kabbalistiques antérieures. Il y mena une vie d'ascèse et commença à avoir des visions. En 1569, il s'installa à Safed, **Tsfat**. Jouissant rapidement d'une forte réputation de poète mystique, il commença à enseigner la Kabbale en académie, et à prêcher dans les synagogues. S'intéressant particulièrement aux idées de **Rabbi Moché Cordovéro**, le **Ramak**, il étudia la Kabbale avec lui jusqu'à la mort de celui-ci. Lui-même mourut à **Tsfat**, au cours d'une épidémie, deux ans plus tard. Il exerça aussi toujours son métier de commerçant.

Rabbi Yits'hak Louria fut extrêmement révééré, ses

disciples le créditaient de nombreux miracles. Il a laissé peu d'écrits, dont quelques poèmes encore chantés le **Chabat**, l'un étant intitulé **Yom Zé LéIsraël**, qui se trouve dans tous les Rituels de Prières. Par contre, son enseignement oral jaillissait et rassemblait toute la tradition des niveaux d'interprétation de la **Torah**.

Ses différents élèves, parmi les plus brillants de l'histoire juive, ont transcrit en de nombreux volumes cet enseignement, surtout **Rabbi 'Hayim Vital** (1542-1620), mais d'autres également. En particulier, son commentaire de la prière a influencé toutes les communautés. Pour être compris, il exige une solide formation préalable en **Torah** écrite et orale, et la transmission directe de maître à élève.

Rabbénou est nommé le **Ari Hakadoch**, ou le **Ari zal**. Ari

vient des initiales des mots **Adonénu Rabénu Yits'hak** (Notre maître **Rabbi Its'hak**, et **zal** veut dire, "le souvenir du juste est bénédiction, zékher tsadik livrakha"). Le livre **Réshit 'Hokhma** de **R. Eliahou De Vida**, contribua fortement à intégrer l'enseignement du **Ari** dans la connaissance populaire de la **Torah**. Son enseignement franchit rapidement les frontières, d'abord celles du Moyen Orient, puis de l'Europe de l'Ouest par l'Italie, pour enfin parvenir aux communautés d'Europe Centrale. **Rabbi Moshé Cordovéro** disait à ses élèves : « Sachez qu'après moi, montera un homme qui éclairera la génération; c'est une étincelle de **Rabbi Chimon bar Yo'haï**. Je ne peux dévoiler son nom; celui qui verra la "Nuée" sur mon cercueil sera le désigné ». A l'enterrement de **Rabbi Moché Cordovéro**, toute la ville sortit après le cercueil. On voulut l'enterrer auprès des grands de la ville, mais le **Ari zal** intervint pour dire que la " Nuée " indiquait un autre endroit. Tout le



Résumé de la Paracha...

Après la Akédât Yits'hak (le ligotage d'Isaac) relatée dans la Paracha précédente Avraham connaît une nouvelle épreuve : son épouse Sarah meurt et il 'a pas la moindre parcelle de terrain ou l'enterrer, dans le pays de Canaan promis à sa descendance. Au bout de maintes transactions, il réussit à acquérir le caveau de Makhpéla (aujourd'hui connu sous le nom du « caveau des patriarches »), à Hébron. Après avoir fait jurer Eliezer, son serviteur, qu'il ne choisira pas pour Yits'hak une femme cananéenne, il l'envoie à Aram Naharayim son lieu de naissance, pour qu'il ramène une jeune fille là-bas. Arrive à destination, Eliezer demande à Dieu de lui désigner la femme destinée à Yits'hak par un signe : celle qui proposera spontanément d'abreuver les 10 chameaux qu'il a amenés avec lui. Sa prière se réalise aussitôt : il rencontre la petite fille Na'hor, frère d'Avraham. Invité chez elle, il raconte avec détails la mission dont il a été investi et obtient la permission de la famille de l'emmener immédiatement au pays de Canaan. La elle devient l'épouse bien-aimée d'Yits'hak, qui se console ainsi de la perte de sa mère – car explique Rachi, Rivka, comme Sarah, amène la bénédiction et la Présence divine dans son foyer. Après le mariage d'Yits'hak, Avraham se remarie avec Kétoura (certains commentateur l'identifie à Hagar, servante de Sarah, mère de Yichmaël). Kétoura lui 6 donne garçon et une fille. Avraham meurt à l'âge de 175 ans et se fait enterrer auprès de son épouse dans le caveau de Makhpéla. La Paracha se termine par la liste des fils de Yichmaël.

L'histoire de la semaine

Il y a fort longtemps, vivait en **Eretz Israël** un homme vertueux et sage du nom de **Na'houm Ich Gam Zou**.

On l'appelait ainsi parce qu'il disait à propos de tout ce qui lui arrivait : « **Gam Zou Létova** (ceci est aussi pour le bien). Tout ce que Dieu fait est pour le bien ! ».

Un jour, les Juifs qui résidaient en **Eretz Israël** eurent peur que l'Empereur de Rome ne parte en guerre contre eux.

« Envoyons-lui un cadeau pour qu'il ne nous attaque pas ! se dirent-ils.

La décision prise, ils remplirent un magnifique coffre de pierres précieuses et de perles de grande valeur. Puis, ils se demandèrent avec qui envoyer un tel trésor à l'empereur. A cette époque, voyager d'**Eretz Israël** à Rome n'était pas chose facile. « Nous enverrons **Na'houm Ich Gam Zou** !, décidèrent tous les Juifs.

Na'houm accepta cette mission car il était heureux de rendre service à ses frères. Il prit la route sans aucune crainte car il se disait : « **Gam Zou Létova** ! ». Il navigua plusieurs jours et continua son voyage à pied et marcha toute une journée jusqu'à la nuit. Il vit alors une auberge et y entra pour s'y reposer. Après sa prière du soir, il déposa le cadeau près de lui.



L'aubergiste avait remarqué le coffre et était curieux de connaître son contenu. Une fois **Na'houm Ich Gam Zou** endormi, il ouvrit le coffre silencieusement. Émerveillé par les pierres précieuses et les diamants qui brillaient, il les admira longtemps. Comme il aurait voulu les posséder ! Il finit par céder à la tentation et s'empara de tout, mit du sable et du gravier à la place, puis referma le coffre et alla dormir.

Le lendemain matin, **Na'houm Ich Gam Zou** se leva tôt, récita sa prière du matin, prit le coffre et se mit en route pour le palais. Arrivé à Rome, il demanda audience à l'empereur.

« Votre Majesté, dit-il en le saluant respectueusement, j'apporte un beau cadeau de la part des Juifs du pays d'**Israël** ! ».

L'empereur regarda le magnifique coffre et, curieux de savoir ce qu'il contenait, se hâta de l'ouvrir. Mais, que vit-il ? Du sable et du gravier ! Son visage s'empourpra de colère. Comment ! s'écria-t-il. C'est ce qu'on appelle un beau cadeau. ! N'ai-je pas assez de sable et de gravier dans la cour de mon palais ! Je vois que les Juifs se moquent de moi ! Je les punirai sévèrement et je ferai exécuter sans tarder

le messenger qui m'a apporté ce coffre ! »

Na'houm Ich Gam Zou ne s'effraya pas. « **Gam Zou Letova** ! » se dit-il cette fois aussi comme il en avait toujours coutume. « Tout ce que Dieu fait est pour le bien ! ».

Voyant que **Na'houm** avait confiance en Lui, **Hachem** envoya **Eliyaou Hanavi** (le Prophète Elie) pour le sauver. Celui-ci apparut, prenant l'apparence de l'un des ministres de la Cour.

Votre Majesté, dit-il à l'empereur, pourquoi vous irritez-vous ? Ce n'est certainement pas du simple sable. Comment les Juifs auraient-ils osé vous mettre en colère ? Peut-être le sable possède-t-il un pouvoir mystérieux. Essayez d'en jeter un peu en l'air ! Peut-être se transformera-t-il en lances et en flèches et vous donnera-t-il la victoire sur vos ennemis comme il arriva autrefois à **Avraham**, l'ancêtre de ces Juifs ?

- Vous dites juste, reconnut l'empereur. Essayons le sable ! » On lança le sable au cours d'une bataille. Il se transforma en flèches et en lances, et les ennemis terrifiés, prirent la fuite. L'empereur se réjouit beaucoup de cette victoire et fit appeler **Na'houm Ich Gam Zou**.

« Pardonnez-moi de m'être irrité contre vous, lui dit-il. Vous m'avez réellement apporté un très beau cadeau. Je remplirai votre coffre d'or et de pierres précieuses à la place du sable miraculeux que vous m'avez offert. Remettez-le aux Juifs en les remerciant vivement en mon nom ». Il se chargea du coffre et prit le chemin du retour.

De passage dans l'auberge où il avait passé la nuit, le tenancier, qui n'était autre que le voleur, lui demanda comment s'était passée sa mission.

-« Je n'ai apporté à l'Empereur que ce que j'avais emporté d'ici. » répondit **Na'houm**, et il lui raconta tout ce qui lui était arrivé.

Flairant la bonne aubaine, l'aubergiste chargea immédiatement plusieurs ânes de sacs de sable, et il les apporta à l'Empereur en l'assurant des vertus magiques de leur contenu. Mais bien sur le miracle ne se produisit pas, et le monarque le fit exécuter. Lorsque Na'houm Ich gam Zou eu vent de ce qui était arrivé à l'aubergiste, il ne s'empêcha pas de soupirer... **Gam Zou Létova !**

Évènement Artistique Exceptionnel
Dan Groover
 Exposition Pop Art Israélien
 au centre communautaire
 "Rachi" de Saint-Mandé
 21 bis avenue Sainte Marie
Vernissage Jeudi 19 Novembre 20h30

cloture mardi 24 novembre 2009
 Centre Rachi - 21 bis Ave Sainte Marie, 94160 Saint-Mandé
 Tél: 01 53 66 31 15 Mail: letincelle-sm@wanadoo.fr

La Communauté de Vincennes vous invite à un

Grand Rassemblement
 de soutien à notre frère
Guilad SHALIT
DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2009
 de 14h00 à 20h30

Centre Communautaire
 19, rue Céline Robert à Vincennes

- Message du Grand Rabbin de France Gilles BERNHEIM
- Message du Grand Rabbin Yossef Haim SITRUK

Avec la participation de:

- Rav David MESSAS, Grand Rabbin de Paris
- Rav Isaac KAPETAS, Grand Rabbin
- Rav David LEVY
- Rav Yossef TAIEB
- Rav Chlomo KATS
- Rav Elle EBIDIA
- Rav Avner IBGUI
- Rav Vicky 'Haï BELHASSEN
- l'attaché militaire de TSAHAL en France

Direct d'Israël avec le Rav Haim DYNOWISZ

Programme Complet et Informations :
 www.hatikva-vincennes.org
 Contact (David TIBI): 06.60.68.19.19

Cette journée est dédiée à la mémoire de Avraham ben Zahava vé-Israel Chebroun (zaï)

LIBI FRANCE pour TSAHAL

Cher(e)s ami(e)s, c'est avec un grand plaisir que nous vous convions le
samedi 21 novembre 2009
à la grande soirée annuelle du LIBI FRANCE à 20H00.
pour tous renseignements, contactez le : 01 43 98 06 32

L'association ATID et
 Le Centre Communautaire RACHI de Saint-Mandé
 Ont le plaisir de vous convier à une conférence de

Sébastien ALLALI
Lundi 16 Novembre 2009
à 20h30 précises
 Sur le thème
Le Corps et l'Esprit
 Entrée libre
21 bis avenue Sainte Marie – 94160 Saint-Mandé

Du 15 au 20 novembre	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Talit & Téfilin	7H09	7H11	7H13	7H15	7H16	7H18
Lever du soleil	8H00	8H01	8H03	8H04	8H06	8H07
Début de Min'ha	12H58	12H58	12H58	12H58	12H58	12H58
Coucher du soleil	17H10	17H09	17H08	17H07	17H06	17H05

Offices de la semaine :
 Cha'harit : 7H00
 Arvit : 19H45

La Star de la semaine :
SACHA KRIEF
 qui fête sa Bar Mitsva !
Mazal Tov !

La blague de la semaine

Un gars entre dans un bar, et demande :
 - Quelqu'un aurait-il perdu un gros rouleau d'argent, avec un élastique enroulé autour ?
 Un client s'approche et dit :
 - C'est moi, c'est à moi !
 - Tenez, j'ai retrouvé l'élastique...

Le Kiddouch de ce Chabat est offert par la Famille KRIEF en l'honneur du Bar Mitsva! Mazal Tov !

L'Étincelle de ce Chabat est dédiée à la guérison de SULTANA ASSOULINE Qu'Hachem lui donne toutes les forces nécessaires pour un rétablissement parfait ! Amen.

Veillez à ne pas emporter l'Étincelle pendant Chabat.

